

La Nomad House

POLICY PAPER

5 juillet 2024

Auteur·es : Shannon Damery, Elsa Mescoli et Marco Martiniello, CEDEM – Université de Liège ; Martina Lo Cascio – Université de Padoue (chapitre 6) ; Hassan Boubakri – Université de Sousse (chapitre 7).

SOMMAIRE

Introduction	1
Contexte	3
Belgique : Les représentations des migrant·es et de la migration dans les pratiques artistiques	6
Allemagne : Formes de résistance contre le CEAS en Allemagne	8
Grèce : Comprendre les migrations et les réfugiés frontaliers	10
Italie : Science et théâtre enracinés. Mutualisme et résistance par le travail autogéré, l'agroécologie, l'écologie et la pédagogie politique	13
Tunisie : Arts et Interculturalités, ou comment les arts expriment et se ressourcent de la rencontre entre cultures ?	15
France : Femmes en mouvement : parcours migratoires et expressions artistiques	17
Recommandations	20
Conclusions	22

1. INTRODUCTION

Le projet La Nomad House (2023-2024, Creative Europe) est un programme de création artistique coordonné par La Compagnie des Nouveaux Disparus et mené dans six pays : la Belgique, l'Italie, la France, l'Allemagne, la Tunisie et la Grèce. Il aborde la question migratoire et a pour objectif, à travers des ateliers organisés dans chacun de ces pays, de créer et de présenter une pièce de théâtre originale à partir de l'œuvre « Le songe d'une nuit d'été » de Shakespeare. Le projet comprend la collecte de témoignages, la mise en place d'ateliers d'expression créative, ainsi que des conférences et une exposition. L'objectif du projet est de mettre en avant le parcours de vie des personnes migrantes et de contrer les stigmatisations et les discriminations qu'elles subissent, en facilitant des espaces d'expression et de dialogue. En outre, au travers des conférences qui accompagnent la tournée de la pièce, le projet permet d'un côté et de manière transversale de réfléchir autour de la pratique des arts dans des contextes de diversité culturelle et avec des personnes aux parcours de vie différents, et d'autre côté d'adresser des enjeux et thèmes spécifiques qui émergent dans chaque contexte concerné.

Dans ce cadre, une équipe scientifique composée par des chercheur.es de trois universités (Université de Liège - coordination -, Université de Padoue, Université de Sousse) a accompagné le développement des différentes phases du projet. Notamment, 1. les chercheur.es ont participé aux ateliers créatifs dans les pays concernés et récolté des matériaux ethnographiques (notes et matériaux audio-visuels) qui ont été présentés aux partenaires; 2. ils et elles ont discuté des premières versions de la pièce et ont observé le travail de plateau, 3. ils et elles ont participé à l'organisation des conférences.

Les contenus des conférences ont été définis en fonction de la thématique choisie par chaque pays, en mettant en avant les enjeux locaux. La thématique choisie s'est reflétée tout d'abord dans la session académique, incluant les présentations d'intervenants chercheur.es, puis dans la table ronde, où elle a été déclinée avec des questions plus transversales et avec des acteurs de terrain locaux. Les questions abordées ont également inclus les défis et opportunités des projets artistiques développés avec les personnes migrantes, en tenant compte de divers aspects tels que: les processus artistiques, la formation des personnes impliquées, les barrières linguistiques, la question de la participation, les dynamiques de genre, l'âge et le statut des personnes, leurs aspirations, la santé mentale, les tensions, les déplacements, les sociabilités, l'inclusion, les représentations, la durabilité, le contexte local et le rôle des chercheurs.

Le contenu de ce policy paper est le fruit des réflexions issues de ces activités ainsi que de l'analyse des matériaux collectés, enrichi par les échanges ultérieurs avec tous les partenaires. Il se divise en plusieurs sections.

Tout d'abord, une attention particulière est portée sur les contenus des conférences organisées dans chaque pays partenaire, mettant en lumière les enjeux et les débats spécifiques qui s'y sont déroulés (tout en tenant compte des matériaux collectés lors des activités d'observation préalables). Cela permet d'identifier les priorités contextuelles et transversales, qui sont ensuite prises en considération dans l'élaboration et la présentation de recommandations visant à améliorer la gestion des enjeux liés aux migrations, en mettant l'accent sur les situations et les expériences de vie des personnes migrantes, ainsi que sur les pratiques artistiques et culturelles pouvant contribuer à cette amélioration.

2. CONTEXTE

Dans ce rapport, nous nous concentrons sur ce que les différents acteurs, les groupes impliqués dans le projet et les migrants eux-mêmes considèrent comme les réalités et obstacles les plus importants à l'intégration des migrants dans la vie socio-culturelle locale, ainsi que sur les possibilités d'améliorer leur situation. Leur intégration se heurte à de nombreux obstacles, dont beaucoup sont communs aux pays du projet Nomad House. La migration est un sujet hautement politisé et la désinformation, les malentendus et l'alarmisme sont omniprésents dans les discussions et les débats sur ce sujet.

La sécurité est souvent la principale considération invoquée lorsque les gouvernements empêchent les personnes d'entrer sur leur territoire ou les excluent de certains aspects de la vie sociale et politique. Les migrants sont souvent criminalisés dans les médias et le discours politique, ce qui les éloigne davantage des populations locales qui deviennent craintives face à ce qui est présenté comme un élément criminel dans leur pays(1). En termes de sécurité et de sûreté, cependant, ce sont les migrants eux-mêmes qui courent un grand risque d'être victimes d'actes criminels, malgré le fait que toutes les migrations internationales ne sont pas liées à l'insécurité, à l'absence de sécurité ou de stabilité(2).

À mesure que le nombre de migrants internationaux et de réfugiés augmente, la politisation et la peur publique croissent également. Depuis 2015, une forte augmentation de l'immigration vers la Grèce et l'UE a été enregistrée, accompagnée d'images marquantes qui ont nourri l'imaginaire collectif : naufrages, embarcations précaires, pertes humaines. Cette période a été qualifiée de « crise migratoire », un terme largement véhiculé par les médias, qui ont joué un rôle central dans la construction de cette narration à travers le choix des mots et du lexique utilisé. Depuis lors, et en raison de facteurs tels que le changement climatique et le déclenchement de la guerre (notamment l'invasion de l'Ukraine par la Russie et la guerre à Gaza), la migration a continué à être considérée comme une crise, mais maintenant nous parlons de crises au pluriel.

Au moment du rapport de l'OIM en 2000, il y avait 150 millions de migrants internationaux dans le monde, chiffre qui est passé à 281 millions en 2020. Il y avait 14 millions de réfugiés au moment de la publication du rapport en 2000, et ce nombre est passé à 35,3 millions en 2020(3).

⁽¹⁾ PICUM (2024). Cases of Criminalisation of Migration and Solidarity in the EU in 2023.

⁽²⁾ McAuliffe, M. and L.A. Oucho (eds.), 2024. World Migration Report 2024. International Organization for Migration (IOM), Geneva: 28

⁽³⁾ McAuliffe, M. and L.A. Oucho (eds.), 2024. World Migration Report 2024. International Organization for Migration (IOM), Geneva: 20

Malgré ces augmentations, les migrants internationaux ne représentent toujours que 3,6 % de la population mondiale, ce qui montre que la migration internationale reste l'exception plutôt que la norme. De plus, bien qu'ils ne constituent qu'une petite fraction de la population, la recherche indique que les migrants contribuent de manière significative au développement actif et énergique à l'échelle mondiale, notamment dans les domaines de l'innovation, des sciences, des start-ups et des arts(4).

En effet, l'intersection des arts, de la migration, de l'intégration, des politiques constitue un vaste et important domaine d'étude. De nombreuses pratiques artistiques sont largement accessibles et offrent aux migrants une voie pour participer à la vie socioculturelle locale, ainsi qu'un moyen d'exprimer leur voix politique. L'attention accordée au rôle des pratiques artistiques dans le processus d'intégration des personnes migrantes va au-delà des simples aspects de santé et embrasse des dimensions variées. Il s'agit en particulier de concevoir les arts et la créativité comme des outils dont se servent les individus vivant dans des situations de précarité et de marginalisation pour « exister socialement, affirmer leur présence et même revendiquer des droits et un statut »(5). Il est donc pertinent d'examiner aussi le rôle des arts dans les mouvements de solidarité en faveur des réfugiés dans les villes européennes et au-delà, ainsi que les parcours des artistes réfugiés et leurs stratégies pour se positionner dans leurs nouvelles sociétés et scènes artistiques. Cela devient toutefois problématique lorsque les artistes migrants souhaitent simplement faire de l'art pour le plaisir de l'art et ne pas être classés dans une catégorie d'artiste migrant(6), ou être considérés comme un représentant ou un porteparole d'un groupe(7).

De plus, dans de nombreux pays, la culture fait l'objet de politiques publiques qui varient en fonction du contexte et de la priorité accordée à la culture dans chaque société. Des politiques spécifiques peuvent viser la participation des minorités au secteur culturel, tant en tant que consommateurs qu'en tant que producteurs de culture. L'attention portée à ces politiques permet également d'évaluer si elles encouragent efficacement la participation des personnes migrantes, si elles répondent à leurs besoins et aux difficultés qu'elles rencontrent, si elles déclenchent des processus d'inclusion ou si elles perpétuent des processus d'exclusion(8).

⁽⁴⁾ McAuliffe, M. and L.A. Oucho (eds.), 2024. World Migration Report 2024. International Organization for Migration (IOM), Geneva: 22

⁽⁵⁾ Martiniello, Marco, and Elsa Mescoli (2018). L'art pour exister, l'art d'exister. In Voix Solidaires: L'Expertise Universitaire au Service du Développement Durable. Liège: UniverSud Liège, p. 13.

⁽⁶⁾ Rotas, A. (2011). From 'Asylum-Seeker' to 'British Artist': How Refugee Artists are Redefining British Art. Immigrants & Minorities, 30(2–3), 211–238.

⁽⁷⁾ Damery, Shannon, and Elsa Mescoli. 2019. Harnessing visibility and invisibility through arts practices: Ethnographic case studies with migrant performers in Belgium. Arts 8: 49.

⁽⁸⁾ Martiniello, M., & Mescoli, E. (2024, February). Arts and Refugees: Multidisciplinary Perspectives (Vol. 2). In Arts (Vol. 13, No. 1, p. 40). MDPI.

Ces questions ont constitué un thème majeur qui a émergé des travaux de terrain réalisés pendant le projet Nomad House ainsi que des conférences académiques qui ont suivi. Avec le soutien de l'équipe académique, les experts locaux de chaque pays ont eu la liberté de choisir les sujets de leur conférence afin de garantir que le contenu de chaque conférence se concentre sur ce qui était considéré comme important localement.

En conclusion, ces témoignages et discussions mettent en lumière les défis uniques auxquels sont confrontés les artistes migrants en Belgique, soulignant l'importance cruciale de reconnaître pleinement et de soutenir leur contribution dynamique à la scène artistique, tout en promouvant une représentation authentique et diversifiée des expériences migratoires dans les pratiques artistiques contemporaines.

3. BELGIQUE:

LES REPRÉSENTATIONS DES MIGRANTES ET DE LA MIGRATION DANS LES PRATIQUES ARTISTIQUES

La conférence de Bruxelles, co-organisée par le Centre d'Études de l'Ethnicité et des Migrations (CEDEM) de l'Université de Liège et les Nouveaux Disparus, a proposé une immersion au cœur des recherches en études migratoires menées par des chercheurs, enrichies par l'expérience concrète d'acteurs de terrain, d'institutions et d'artistes.

Bien que aucun travail de terrain ou atelier n'ait eu lieu à Bruxelles, cette ville abrite le groupe de théâtre "Les Nouveaux Disparus", et la pièce de théâtre créée dans le cadre du projet Nomad House y a également été présentée. Pour offrir un programme complet et riche sur le thème « Les représentations des migrant-es et de la migration dans les pratiques artistiques », les participants à la conférence provenaient de divers horizons et avaient des centres d'intérêt variés dans leurs travaux et leurs présentations. Il y avait des universitaires des universités belges et françaises, des représentants d'organisations de la société civile, des artistes locaux, des artistes migrants « nouveaux arrivants », ainsi que le directeur du musée de la migration et d'une ONG se concentrant sur les questions culturelles.

Les pratiques artistiques jouent un rôle significatif dans la vie des individus et représentent un moyen par lequel les personnes migrantes agissent dans divers contextes pour atteindre certains objectifs. L'art revêt une dimension thérapeutique, permettant de traiter les traumatismes liés à l'expérience migratoire, notamment chez les réfugiés. La musique et la danse sont particulièrement reconnues comme des moyens d'expression des sentiments d'exil et de nostalgie tant chez les migrants que chez les réfugiés. L'art constitue le canal par lequel les personnes migrantes peuvent faire entendre leur voix. Les représentations artistiques des expériences propres des migrants peuvent avoir un impact transformateur en fournissant un vecteur de reconnaissance et en permettant aux personnes migrantes de se représenter elles-mêmes.

Hala El Moussawi a parlé de son travail sur l'hébergement des réfugiés syriens et les questions de représentation. Pour Sophie Lacomb, la question des représentations prend un aspect particulier, car elle s'intéresse à la manière dont les exilés forgent des pratiques théâtrales au sein des camps de réfugiés. Il y a donc un double aspect : les représentations externes des migrants et les représentations internes qu'ils créent à travers leurs pratiques artistiques. Sophie Lacombe a souligné que le théâtre, tout comme les médias, peut servir à diverses fins telles que déconstruire des récits, informer et sensibiliser.

Cependant, malgré les intentions louables des artistes, il existe un risque de reproduction de clichés et de stéréotypes. Elle estime qu'il est nécessaire de remettre en question cette tendance à l'homogénéisation, y compris dans les efforts de déconstruction. Ophelie Mercier a poursuivi l'élaboration de ce point et comment les artistes migrants rejettent certaines représentations d'eux-mêmes. C'est important de noter que ces artistes refusent d'être catégorisés comme de simples migrants ou artistes étrangers. Ophélie Mercier a souligné l'importance des attentes et des représentations que les migrants ont d'eux-mêmes, en proposant d'explorer au-delà de leur histoire personnelle en intégrant la fiction et la recherche. Elle a insisté sur la dimension plus large des émotions exprimées, au-delà de l'histoire individuelle. Marco Martiniello a mis en garde contre une vision idéalisée de l'immigration, abordant les pratiques extractivistes et l'ultra-esthétisation des réalités migratoires. Il a appelé à une réflexion approfondie sur l'impact de notre travail et son influence sur les politiques migratoires.

La complexification de la représentation des migrants et des artistes migrants s'est poursuivie lors des discussions en table ronde. L'importance de déconstruire les stéréotypes a été soulignée ainsi que l'utilité de la contextualisation sociale, de la représentation artistique et de la collaboration communautaire pour améliorer la compréhension et l'intégration des migrants.

Les discussions ont porté sur les défis quotidiens rencontrés dans les pratiques artistiques impliquant les migrants. Coline Billen a partagé une expérience où un membre d'une production théâtrale a dû quitter le territoire en raison de son statut migratoire officiel. Hassen Boubakri a mis en évidence les multiples incertitudes auxquelles font face les artistes migrants en Belgique, mettant en avant les défis financiers majeurs auxquels ils sont confrontés. Loredana Marchi a souligné que malgré l'évolution du contexte, trouver des artistes migrants disposés à s'engager pleinement dans des projets artistiques de qualité reste souvent difficile, nécessitant un investissement substantiel en termes de temps, d'énergie et de ressources financières. Ces témoignages mettent en lumière les défis uniques auxquels sont confrontés les artistes migrants, soulignant l'importance de reconnaître pleinement et de soutenir leur contribution à la scène artistique.

4. ALLEMAGNE:

FORMES DE RÉSISTANCE CONTRE LE CEAS EN ALLEMAGNE

La conférence a porté sur la migration et les droits des réfugiés, en abordant des sujets cruciaux concernant les défis actuels et les opportunités pour les activistes et la société civile. Les interventions des conférenciers ont visé à éclairer divers aspects des politiques migratoires en Europe et à proposer des moyens de les améliorer.

Il a été présenté un rapport sur les manifestations passées et futures contre la loi proposée en Allemagne et le virage à droite du paysage politique. Il a également été discuté des opportunités et des défis pour s'engager dans ce cadre, en examinant la narration dominante et les moyens de la changer (Tarek Alaows). Ensuite, il a été expliqué comment les nouvelles procédures migratoires compromettent les normes des droits de l'homme et violent la dignité humaine, considérant la réforme comme une abolition du droit d'asile. Plusieurs manifestations de la société civile allemande s'érigent contre ces restrictions sévères (Berenice Böhlo). A ce propos, Sultana Sediqi a partagé son expérience en tant qu'activiste contre le racisme. Daniela Sepehri, poétesse slammeuse germano-iranienne active sur les réseaux sociaux sur des sujets liés au féminisme, à l'antiracisme, à la migration et à l'Iran a modéré la conférence.

La conférence a également mis en avant plusieurs messages clés importants pour l'équipe locale et le projet de La Nomad House. Premièrement, il a été souligné que les frontières ne sont pas des données naturelles ni dangereuses en soi; le mouvement fait partie intégrante de l'histoire humaine. L'empathie et la solidarité sont des droits humains fondamentaux qui appartiennent à tous, indépendamment de leur origine ou de leur situation. Les frontières de l'Europe deviennent de plus en plus militarisées pour éloigner les personnes qui ne sont pas immédiatement nécessaires au marché du travail ou pour des calculs politiques. Au lieu de cela, il faut se concentrer sur les causes profondes de la fuite et de la migration et poursuivre une politique d'empathie et de solidarité.

De plus, le terme « facteur d'attraction » (pull factor) est un mot à la mode politique trompeur qui obscurcit les véritables motivations des personnes en mouvement et alimente les peurs. Les gens ne migrent pas pour recevoir des prestations sociales, mais pour construire une nouvelle vie autodéterminée. L'exclusion et la marginalisation ne se produisent pas seulement aux frontières, mais aussi à l'intérieur de l'Union européenne. Même lorsque les personnes surmontent les frontières extérieures, elles sont souvent davantage marginalisées, ce qui se manifeste par le racisme quotidien, la discrimination et la montée de la violence d'extrême droite. Ainsi, l'exclusion est un problème sociétal qui va bien au-delà de la politique migratoire.

Il a été souligné que la migration n'est pas une menace, mais un enrichissement pour nos sociétés, favorisant la diversité, les impulsions économiques et les échanges interculturels. Les politiciens, pas seulement les extrémistes de droite, attisent les peurs de la migration pour gagner des voix, faisant des migrants des boucs émissaires. La véritable menace est l'exclusion, le manque de solidarité et le manque d'empathie.

Enfin, le projet La Nomad House relie protection et liberté de mouvement. La caravane traverse trois fois la Méditerranée, de la Grèce à la Sicile, puis en Tunisie et enfin en France, montrant combien l'espace culturel méditerranéen peut être enrichissant et « beau », et l'existence possible de solidarité avec tous ceux qui traversent ces côtes.

5. GRÈCE:

COMPRENDRE LES MIGRATIONS ET LES RÉFUGIÉS FRONTALIERS: CONTEXTUALISER LES RÉCITS HISTORIQUES, LES CADRES JURIDIQUES, LES RÉALITÉS FRONTALIÈRES, L'EXPÉRIENCE DES CAMPS ET LA DYNAMIQUE DES GENRES

Grâce à l'intervention de plusieurs chercheurs, la conférence a permis d'explorer la politique migratoire européenne, en se concentrant sur la période récente marquée par la "forteresse Europe" et la Grèce "fermée". Les frontières, symboles de la souveraineté étatique, ont joué un rôle central dans cette politique, particulièrement pour les pays du sud de l'Europe comme la Grèce. Ces régions frontalières sont devenues des "zones de confinement" pour limiter l'entrée des réfugiés et des migrants, une politique renforcée par l'accord UE-Turquie et les règlements de Dublin.

La militarisation des frontières, l'établissement de camps de détention et la dissuasion sont accompagnés de représentations racistes associant les réfugiés à l'islam radical et au terrorisme. Ces discours hégémoniques sur l'incompatibilité culturelle ont contribué à la prolifération des camps et à la légitimation des décès exponentiels aux frontières terrestres et maritimes. La panique morale induite a justifié la militarisation accrue des frontières et l'augmentation des décès des migrants, qui reflètent une gouvernance néolibérale ayant conduit à la généralisation des camps de détention et à la légalisation des politiques de mort (Georgios Tsimouris).

Un focus a été mis sur la crise survenue à la frontière gréco-turque en février 2020. À cette époque, le président turc a annoncé que la Turquie n'empêcherait plus les réfugiés de tenter de rejoindre l'Europe. Cette déclaration a conduit à une désinformation massive des réfugiés en Turquie et à leur transport forcé ou manipulé vers la frontière d'Evros. En conséquence, des milliers de réfugiés se sont rassemblés à cette frontière et sur la côte turque.

La Grèce et l'UE ont dénoncé cette situation comme une "instrumentalisation" des réfugiés, les présentant à la fois comme des victimes et des menaces potentielles pour l'ordre public et la sécurité nationale. La réponse grecque a été marquée par une militarisation accrue des frontières, des rapatriements violents, la suspension du droit de demander l'asile et des arrestations massives. Les réfugiés qui ont réussi à entrer en Grèce ont souvent été soumis à des procédures pénales problématiques et à des peines sévères, aboutissant généralement à des peines de prison.

Cette situation a illustré une "double instrumentalisation" des réfugiés, utilisés à des fins économiques et géopolitiques par la Turquie, la Grèce et l'UE, tout en poursuivant des politiques anti-immigration strictes (Dimitris Koros).

Dans ce cadre, les stéréotypes de genre, culturels et coloniaux créent de nouvelles frontières infranchissables pour les réfugiés, entravant leur accès aux droits et services et leur intégration. Ces stéréotypes perpétuent une violence qui stigmatise constamment les réfugiés, les piégeant dans des identités figées. Cette essentialisation violente construit les réfugiés soit comme des victimes, soit comme des menaces pour une uniformité culturelle imaginaire. Le processus de dé-historicisation et de dépolitisation des réfugiés dissimule l'investissement du pouvoir dans le traumatisme social, même lorsque des programmes d'intégration et d'autres initiatives tentent de guérir les blessures infligées. Les expériences des réfugiés mettent en crise non seulement les sujets eux-mêmes, mais aussi la méthodologie et le langage utilisés pour encadrer le "problème" des réfugiés et les solutions proposées (Eirini Avramopoulou).

En ce qui concerne les conditions de vie dans les camps de réfugiés en Grèce, au cours des deux dernières années, les centres d'hébergement ont été transformés en "centres fermés" avec de nouveaux systèmes de surveillance et de contrôle des entrées et sorties. Depuis que l'État grec a repris la gestion de ces centres, les conditions de vie sont devenues de plus en plus difficiles pour les demandeurs d'asile et les réfugiés reconnus. Les services publics fournis ne sont pas centrés sur les besoins humains mais sur le traitement des demandes. La distribution de nourriture est limitée aux seuls demandeurs d'asile, laissant les réfugiés reconnus et ceux dont les demandes ont été rejetées sans accès à la nourriture, dépendant de la solidarité de leurs voisins. Les infrastructures des centres sont souvent délabrées, et les réparations nécessaires ne sont pas effectuées correctement. Le manque de couvertures et de fournitures de base aggrave les conditions de vie, particulièrement en hiver.

Par ailleurs, le personnel de l'État remplaçant les agences qualifiées manque de formation et d'expérience pour assurer une protection adéquate. Les cas des populations vulnérables ne sont pas correctement traités en raison du volume élevé de résidents et du manque de personnel. L'incapacité à fournir les médicaments de base et la distance des centres de santé aggravent la situation, tout comme le manque de soutien psychologique adéquat. Il est urgent de mettre en place des réformes structurelles pour garantir un niveau de vie décent dans les centres d'hébergement, en respectant la dignité humaine et les droits fondamentaux (Eleftheria Dodi).

Les activités d'apprentissage non formel et des arts dans les camps de réfugiés jouent un rôle crucial dans l'amélioration de la résilience et de l'autonomisation des réfugiés, aidant à atténuer les nombreux défis auxquels ils sont confrontés à l'intérieur et à l'extérieur des camps. Ces activités sont essentielles dans un contexte marqué par l'incertitude, l'insécurité et de mauvaises conditions de vie, qui posent des défis physiques, émotionnels et psychologiques aux réfugiés.

L'éducation non formelle et les arts ne se contentent pas d'assurer la transmission de connaissances et le développement de compétences, mais contribuent également au développement de la résilience individuelle, à la réduction de la vulnérabilité et à l'encouragement de l'inclusion sociale. L'intégration des arts dans ces activités renforce leur impact en surmontant les barrières linguistiques et en offrant une base commune pour la communication. Grâce aux arts visuels, à la musique et au théâtre, les réfugiés trouvent un moyen de communiquer leurs récits, leurs aspirations et leurs luttes (Stefanos Katsoulis).

Lors de la table impliquant des personnes travaillant dans les camps de réfugiés, il été souligné que, bien que l'accès au marché du travail pour les populations réfugiées et migrantes soit peut-être l'élément le plus crucial pour leur intégration sociale, il existe encore de grandes lacunes et un manque de politiques cohérentes pour soutenir l'employabilité. Leur objectif de stabilité et d'indépendance économique reste difficile à atteindre, ce qui affecte également leur sentiment d'appartenance. Les obstacles incluent le manque de documents nécessaires, les barrières linguistiques, la discrimination et la fermeture des programmes d'intégration pertinents. Cela impacte à la fois l'acquisition d'un emploi et la capacité à le conserver.

Il est important de souligner que tout cela se passe dans un pays considéré comme un pays de transit, ce qui rend également difficile pour les personnes migrantes d'investir mentalement dans leur séjour et leurs efforts d'intégration. Les orientations pour améliorer l'employabilité devraient inclure la formation, le développement des compétences, les liens entre employeurs et travailleurs candidats, ainsi qu'une attention et des provisions spéciales pour les groupes vulnérables tels que les femmes seules/mères célibataires. Une condition préalable à tout cela est la fourniture d'un abri, de la sécurité et de la nourriture.

6. ITALIE:

SCIENCE ET THÉÂTRE ENRACINÉS. MUTUALISME ET RÉSISTANCE PAR LE TRAVAIL AUTOGÉRÉ, L'AGROÉCOLOGIE, L'ÉCOLOGIE ET LA PÉDAGOGIE POLITIQUE

Le titre de la conférence organisée en Italie invite à un exercice méthodologique visant à déconstruire l'idée souvent répandue que la science et l'art sont l'apanage des professionnels et des experts, ces derniers se limitant tout au plus à traiter de questions engagées et sociales. Le comité scientifique local a intitulé la conférence "Science et théâtre enracinés" car il considère que la science et le théâtre devraient se fonder sur la reconnaissance de chacun en tant qu'acteur d'une science et d'un théâtre ancrés dans les processus de la vie quotidienne.

La conférence en Italie s'inscrit dans un processus de deux ans, avec des racines encore plus profondes qui remontent aux luttes en Sicile des années 1950 et 1960 pour le développement biologique, l'eau, et la paix au Vietnam, ainsi qu'aux mouvements paysans au Brésil. Elle trouve aussi sa force dans la création théâtrale née à Bruxelles avec la compagnie "Les Nouveaux Disparus", arrivée à Partinico le 6 juin 2024. La conférence s'est tenue à la Real Cantina Borbonica et sur les pentes de la colline Cesarò.

"Le Songe", la création théâtrale issue du projet La Nomad House, est la source d'inspiration pour cette conférence, car elle symbolise le "rêve" collectif d'autodétermination des corps, des peuples et des territoires. Les participants sont invités à respirer et à co-respirer ensemble, ressentant les racines des luttes pour l'émancipation des mafias, contre la contrainte de l'émigration des sudistes, les oppressions, et les restrictions à la liberté de mouvement de chaque migrant, tout en exprimant une solidarité envers le droit à la vie, à l'existence et à la résistance de chacun.

Les réflexions méthodologiques ont été centrales dans le travail du projet et la préparation de la conférence. Il s'agissait de mobiliser des moyens pour rendre la discussion égale, collective et croisée entre le monde académique et les réalités en mouvement.

L'objectif de la conférence était de comprendre comment la science et le théâtre peuvent être utiles aux pratiques de transformation sociale en Sicile, favorisant le mutualisme et la résistance par le travail autogéré, l'agroécologie, l'écologie et la pédagogie politique.

Le comité scientifique local a invité des artistes, des agriculteurs, des scientifiques, des activistes, des travailleurs de la terre, des migrants et des éducateurs afin de "faire le tour" de plusieurs questions et comprendre comment la science et le théâtre peuvent être des outils de changement social. Ils ont proposé deux points de départ communs aux participants :

- 1. La reconnaissance de chacun comme acteur d'une science et d'un théâtre enracinés dans les processus quotidiens ;
- 2. Les pratiques des intervenants, notamment celles des associations Partinico Solidale et Contadinazioni-FuoriMercato, en pédagogie et écologie politique, en agroécologie et en travail autogéré.

À travers des tables thématiques sur trois axes - la production et distribution artistique et alimentaire entre exploitation et autogestion, la pédagogie et méthodes éducatives pour l'autodétermination, et la production de connaissance - des points opérationnels pratiques ont été élaborés pour le développement et la durabilité des pratiques de changement social.

L'accessibilité est apparue comme un enjeu central, à la fois comme terrain de revendications transversales et comme point de départ pour construire des liens de solidarité entre différents mondes. Le besoin de dialogue et de reconnaissance par les institutions a été souligné, et il est nécessaire que les pratiques ascendantes soient reconnues comme une forme de bien-être public. En attendant cette reconnaissance, ou face à ses difficultés, il est essentiel de partager des ressources et des perspectives d'organisation, notamment entre les secteurs de l'alimentation, du travail de la terre et de l'art.

Le rôle de la recherche et du théâtre est fondamental pour ouvrir des espaces permettant aux opprimés de s'exprimer et pour construire un chemin d'autodétermination territoriale répondant aux besoins de la communauté. Les communautés doivent reconnaître le rôle de la science et du théâtre et se sentir impliquées dans les processus de production de connaissances.

7. TUNISIE:

ARTS ET INTERCULTURALITÉS, OU COMMENT LES ARTS EXPRIMENT ET SE RESSOURCENT DE LA RENCONTRE ENTRE CULTURES ?

L'aventure tunisienne du programme « La Nomad House » (LNH), s'est étalée sur bientôt deux ans, avec des étapes allant crescendo depuis le printemps 2023. En Tunisie, We Love Sousse (WLS), le partenaire tunisien du projet, a de son côté aussi mobilisé une équipe dynamique composée de jeunes de tous horizons qui a su mettre en œuvre le projet et faciliter les différentes tâches et missions liées au programme. Avant d'arriver à la tournée en Tunisie et à la présentation du spectacle « Le Songe » du 21 au 26 juin 2024 à Sousse, WLS a accueilli des ateliers artistiques étalés sur quatre mois de mai à septembre 2023 animées par des membres de la Compagnie des Nouveaux Disparus.

Comme l'un des moments finaux et culminants du projet, l'objectif de cette conférence est d'interroger les relations entre arts et interculturalité : comment les arts intègrent et expriment les interculturalités et les solidarités tissées en lien avec la mobilité, la présence et le vécu d'individus, de groupes et de communautés issues de races, d'ethnies, de cultures et d'identités différentes et variées. Mais aussi, une deuxième interrogation, comment les traits culturels des populations migrantes, et en mobilité en général, alimentent et ressourcent l'expression et la production artistique.

La conférence a été organisée autour de trois moments forts. Une session d'ouverture où la parole a été donnée aux parties prenantes qui ont accueilli, soutenu ou organisé le projet La Nomad House. L'Institut Supérieur des Beaux-Arts (ISBA) à l'Université de Sousse a accueilli la conférence dans ses locaux, à un jet de pierre du Village LNH, sur la place des villes jumelées et la Corniche de Sousse.

Modérée par une professeure d'Anthropologie (Adelina Miranda/Université de Poitiers, France), une session plénière, intitulée « Arts et Interculturalités, ou comment les arts expriment et se ressourcent de la rencontre entre cultures ? », a permis de présenter des travaux académiques par de deux chercheurs séniors de l'Université de Sousse (Tunisie) et de deux jeunes chercheures (Doctorantes) l'une de l'Université d'Amsterdam (Pays-Bas) et l'autre de l'Université de Gênes (Italie). Les thèmes abordés traitent de sujets aussi divers que « La diaspora du Jazz : rencontres et dialogues interculturels. Cas de la Tunisie » (Foued Belghouthi/Université de Sousse) ; « Le rôle du théâtre dans la promotion de l'inter culturalité » (Nefissa Ayachi/Université de Sousse) ; « L'expression artistique des formes de solidarité sur les routes migratoires » (Nadia Chaouch/ Université de Gênes) ; « Le théâtre comme moyen de recherche ethnographique sur la Migration » (Yentl De Langue/ University of Amsterdam)

Une table ronde autour de la projection d'un film documentaire (« Emirs aux pays des merveilles ») mis en scène par Ahmed Jlassi (Cinéaste/Université de Sousse) a clôturé la conférence par le biais d'un débat entre le public et l'auteur autour de ce qu'exprime la migration irrégulière des jeunes tunisiens (ou harga) , de l'exil, de la nostalgie, des illusions de l'eldorado européen, ou encore de l'irruption des relents identitaires dans la mobilité et la rencontre avec l'autre.

Si la conférence a marqué un moment fort de l'étape soussienne du projet « La Nomad House », il faudrait souligner l'intense activité culturelle et artistique qui a accompagné le spectacle : musique, danse, expositions, ateliers, diffusions médiatiques (cf. la page Facebook de WLS), avec en moyenne trois activités majeures tous les jours.

Dernier point et non des moindres : la relation aux publics de rue et aux habitants de Sousse. Le village lui-même, ainsi que les animations autour du village, ont suscité l'intérêt, l'adhésion et la participation de larges franges de ces publics composés de familles, d'enfants, de jeunes et de moins jeunes, de touristes.

8. FRANCE:

FEMMES EN MOUVEMENT : PARCOURS MIGRATOIRES ET EXPRESSIONS ARTISTIQUES

La conférence à Paris a débuté par une présentation de Camille Schmoll, spécialiste en l'étude des migrations féminines, qui a rappelé certains aspects de la féminisation des migrations contemporaines. Il a été souligné que les femmes représentent une proportion croissante des personnes migrantes, un phénomène qui s'accentue et se diversifie. Quelques illustrations tirées de recherches de terrain ont mis en lumière les différentes trajectoires empruntées par les femmes migrantes, soulignant leurs spécificités et les défis uniques, incluant différentes formes de violence, auxquelles elles sont confrontées.

Ensuite, le regard de la recherche, en particulier le regard féministe, a été examiné. Ce regard apporte une perspective cruciale à la réflexion sur l'exil, en mettant en évidence les dimensions de genre souvent négligées dans les études migratoires. Il a été démontré comment le féminisme permet de comprendre les migrations non seulement comme des mouvements de populations, mais aussi comme des processus profondément influencés par des structures de pouvoir et des dynamiques de genre.

L'articulation des questions de genre avec les politiques migratoires a ensuite été explorée. En se basant sur des terrains de recherche auprès des « Damnées de la mer », la présentation a mis en évidence le continuum des violences faites aux femmes migrantes. Il a été montré que les violences commencent souvent dans les pays d'origine et se prolongent tout au long du parcours migratoire, exacerbées par les politiques restrictives des pays de destination. L'exil ukrainien, décrit comme un exil féminin inédit, a été abordé pour illustrer les spécificités des migrations récentes. Les conséquences de cet exil féminin ont été analysées, révélant des impacts profonds tant sur les femmes ellesmêmes que sur les sociétés d'accueil.

Enfin, la présentation s'est conclue sur la brûlante actualité politique de la question migratoire. Le fantasme d'un monde sans migration, et sans femmes immigrées, a été critiqué comme une utopie dangereuse. Il a été argumenté que les migrations, et en particulier celles des femmes, sont une réalité incontournable et nécessairement enrichissante pour les sociétés modernes. La présentation a ainsi offert une vue d'ensemble des migrations féminines contemporaines, enrichie par des perspectives féministes et des études de terrain, tout en soulignant l'importance de politiques migratoires inclusives et sensibles au genre.

Elsa Mescoli a ensuite analysé l'expérience de femmes migrantes dans le cadre du projet Nomad House.

Des sessions de danse, de cirque et de théâtre ont été organisées en collaboration avec Terre d'Asile dans trois localités différentes (Paris, Créteil et Clichy), accueillant des femmes aux profils variés en termes d'âge, d'origine, de statut social et de parcours migratoire. Les expériences artistiques en contexte de migration tels que ces ateliers offrent un moyen de transformer et de communiquer l'expérience de l'exil à travers des œuvres artistiques. Il est important de souligner la valeur esthétique de ces créations ainsi que les messages qu'elles véhiculent. L'art facilite les échanges interculturels et la découverte et la rencontre des autres. Il sert également à mettre en lumière les expériences de vie des individus et les inégalités auxquelles ils et elles sont confrontés, tout en offrant des espaces pour prendre la parole. La corporalité, la sensorialité et les codes culturels jouent un rôle prépondérant dans ces expressions artistiques, parfois même avant et en parallèle avec l'usage de la parole. Enfin, ces pratiques artistiques revêtent souvent une dimension politique, engageant ainsi un dialogue sur les questions sociales et politiques liées à la migration.

Les femmes participant aux ateliers naviguent entre une motivation profonde et les défis qu'elles rencontrent quotidiennement. Elles s'approprient un espace intime où leur corps, leur voix, leur imagination et leurs émotions prennent une place centrale. Dans leurs interactions avec les autres, elles expérimentent le contact physique, le regard, la perception empathique de l'autre, ainsi que le soutien et l'entraide. Elles osent se confronter à l'art, se lançant des défis personnels. Parmi ces derniers, il s'agit aussi de mettre en scène son histoire, jonglant entre ce qui est exprimé clairement et ce qui reste implicite.

Les observations de ces ateliers révèlent une dynamique de groupe marquée par une constante composition et recomposition, influencée par les contraintes quotidiennes des participantes. La présence fluctuante des femmes, souvent dictée par les besoins de leurs enfants, a influencé la gestion de l'atelier. Les interruptions pour aller chercher les enfants ou pour les allaiter ont été fréquentes, rendant visible la présence des enfants. Cependant, malgré ces "distractions", les participantes ont réussi à maintenir un niveau d'engagement et de plaisir notable dans les activités proposées. Cette observation souligne la capacité d'adaptation et la flexibilité du groupe, qui a su intégrer les contraintes familiales sans compromettre la participation active et l'interaction au sein des exercices. Cela illustre également l'importance de prendre en compte les réalités quotidiennes des participantes dans la conception et la gestion des ateliers.

Les ateliers artistiques permettent aux femmes de chercher leur capacité de s'exprimer et d'activer leur imagination, ce qui correspond à un processus clé d'autonomisation et de réappropriation de leur corps. Le parcours migratoire (souvent parsemé de violence), la situation de demande d'asile ainsi que d'autres procédures d'immigration imposent une perte de contrôle sur son propre corps et sa liberté, tout comme, par conséquent, une diminution de la capacité d'agir.

Cela crée une dynamique où les femmes participent souvent aux ateliers en cherchant à bien faire ce qu'on leur demande, non pas par appropriation personnelle, mais par conformité aux attentes extérieures. L'objectif des ateliers est de contrer cette dynamique en aidant les participantes à récupérer la maîtrise de leur corps et à réaffirmer leur autonomie et leur liberté personnelle.

Au sein des ateliers artistiques, les femmes trouvent aussi des espaces pour partager leur vécu et les difficultés qu'elles rencontrent au quotidien. Notamment, le logement est une préoccupation centrale pour les femmes interrogées. Ces femmes vivent dans des conditions précaires et souvent temporaires, soit en appartements partagés ou en hôtels de type "première classe". La vie dans ces hôtels est décrite de manière très négative, marquée par des restrictions strictes et l'absence de commodités de base, telles qu'une cuisine fonctionnelle. Cette situation contraint les femmes à acheter de la nourriture prépréparée, ce qui peut être financièrement et logiquement contraignant. L'accès au logement, en particulier dans les hôtels, est fortement dépendant du système d'aide sociale symbolisé par le "115", un service d'urgence sociale en France. La nécessité de renouveler mensuellement leur hébergement en appelant ce numéro rajoute une couche de stress et d'incertitude. Les difficultés de communication avec le service, comme les longues attentes téléphoniques et l'absence de bureaux physiques, exacerbent la précarité des femmes. De plus, l'obtention d'un logement stable semble être un processus ardu et souvent inaccessible sans une insistance et une persévérance considérable. Une fois les documents administratifs obtenus, les services censés aider à la recherche de logement ne sont pas toujours efficaces ou proactifs. Ces éléments soulignent une faille systémique dans l'assistance aux personnes vulnérables, où l'aide est présente mais insuffisante ou mal adaptée aux besoins réels des bénéficiaires.

Malgré ces défis, les femmes font preuve de solidarité et de résilience. Par exemple, en montrant un engagement communautaire qui passe par l'entraide, ce qui témoigne de la compréhension et de l'empathie profonde entre les femmes qui se rencontrent et se retrouvent aussi grâce aux ateliers artistiques, une empathie renforcée par leurs expériences communes de précarité.

9. RECOMMANDATIONS

Les recommandations qui suivent visent à améliorer la gestion des migrations en tenant compte des expériences vécues par les migrants et en intégrant des pratiques artistiques et culturelles pour renforcer la résilience et l'inclusion sociale. Elles ont été élaborées à partir d'expériences dans des contextes locaux, tout en assurant leur adaptabilité à d'autres environnements, et sont divisées en deux sections.

Recommandations concernant l'amélioration du parcours et de l'accueil des personnes migrantes :

• Réformes Structurelles et Droits Fondamentaux

- Réviser les politiques de renforcement des frontières pour éviter les décès et garantir la sécurité des personnes en mouvement, en poursuivant une politique d'empathie et de solidarité.
- Mettre en place des réformes structurelles pour garantir un niveau de vie décent dans les centres d'hébergement, respectant la dignité humaine et les droits fondamentaux.
- Reconnaître et traiter l'exclusion et la marginalisation qui se produisent non seulement aux frontières, mais aussi à l'intérieur de l'Union européenne, en luttant contre le racisme quotidien, la discrimination et la violence.
- Assurer la fourniture d'un abri, de la sécurité et de la nourriture comme conditions préalables à tout autre mesure d'intégration.
- Former et qualifier le personnel pour assurer une protection adéquate, en particulier pour les demandeurs d'asile en situation de vulnérabilité.

• Questions de Genre et Expériences des Femmes Migrantes

- Reconnaître et aborder les spécificités des expériences et défis rencontrés par les femmes dans le processus migratoire.
- Intégrer une dimension de genre dans les politiques et les pratiques de gestion des migrations.

• <u>Logement</u>

- Réviser les politiques d'hébergement d'urgence pour mieux répondre aux besoins des personnes vulnérables, en particulier des femmes confrontées à des obstacles multiples liés au logement.
- Améliorer les services sociaux pour fournir un soutien adéquat aux personnes vulnérables.

• Santé et Soutien Psychologique

- Améliorer l'accès aux médicaments de base et aux soins de santé, y compris le soutien psychologique, pour les migrants dans les centres d'hébergement.
- Réduire la distance entre les centres d'hébergement et les centres de santé pour faciliter l'accès aux soins.

• Emploi et Employabilité

- Mettre en place des politiques cohérentes pour soutenir l'employabilité des migrants, incluant des programmes de formation et de développement des compétences.
- Fournir une attention et des provisions spéciales pour les groupes vulnérables tels que les femmes seules et les mères célibataires.

Recommandations concernant le rôle des pratiques artistiques et culturelles dans l'amélioration du parcours et de l'accueil des personnes migrantes :

• <u>Utilisation des Arts et de l'Éducation non formelle</u>

- Intégrer des activités d'apprentissage non formel et des arts dans les camps de réfugiés pour améliorer la résilience et l'autonomisation des réfugiés.
- Utiliser l'expression artistique pour surmonter les barrières linguistiques et offrir une base commune de communication.

• Accessibilité et flexibilité des ateliers

- o Organiser des ateliers flexibles en termes d'horaires et de composition, incluant des espaces pour enfants et permettant une participation mixte ou homogène.
- o Assurer la liberté et la créativité dans les activités proposées.

• Implication des acteurs locaux

- o Impliquer les acteurs sociaux locaux dans les processus de production de connaissances et de développement des pratiques de changement social.
- Encourager l'accessibilité des espaces de dialogue sur des thèmes tels que l'alimentation, l'emploi et l'art.

• Reconnaissance des Revendications Sociales

- Reconnaître et répondre aux revendications sociales provenant des communautés locales pour construire un chemin d'autodétermination "du bas".
- Intégrer les besoins de la communauté dans les politiques et les initiatives.

• Science et Théâtre comme outils de changement social

- Changer la narration dominante qui présente la migration comme une menace, en mettant en avant les bénéfices de la migration pour la société, tels que la diversité, les impulsions économiques et les échanges interculturels.
- o Considérer que la science et le théâtre sont enracinés dans les processus quotidiens et peuvent être des outils efficaces de changement social.
- Utiliser ces disciplines pour contrer les processus d'essentialisation et les stéréotypes négatifs sur les migrants.

10. CONCLUSIONS

Le projet La Nomad House (2023-2024, Creative Europe) a offert une perspective nouvelle et essentielle sur la gestion des enjeux migratoires, en utilisant les arts et l'apprentissage non formel comme outils de transformation sociale. En réunissant des artistes, des chercheurs et des migrants à travers six pays différents, ce projet a permis de mettre en lumière les réalités vécues par les personnes migrantes au quotidien et de confronter les stigmatisations et discriminations qu'elles subissent.

Les activités menées dans le cadre du projet, telles que les ateliers créatifs, la collecte de témoignages, les conférences, la pièce de théâtre et l'exposition, ont non seulement facilité l'expression et le dialogue mais ont également contribué à une meilleure compréhension des défis et des besoins des migrants. Les chercheurs impliqués ont joué un rôle crucial en observant et en analysant les processus créatifs et en participant activement aux discussions, ce qui a enrichi les réflexions et les recommandations formulées.

Les recommandations issues de ce projet visent principalement à améliorer la gestion des migrations en mettant l'accent sur les expériences de vie des migrants et sur l'intégration des pratiques artistiques et culturelles. Elles soulignent la nécessité de réformes structurelles pour garantir des conditions de vie décentes dans les centres d'hébergement, l'importance de politiques cohérentes pour soutenir l'employabilité et l'accès aux services de santé, ainsi que l'urgent besoin de formations adéquates pour le personnel encadrant les migrants. De plus, elles mettent en avant le rôle crucial des arts dans le développement de la résilience, la réduction de la vulnérabilité et l'encouragement à l'inclusion sociale.

Le projet a démontré que l'implication des acteurs sociaux locaux et la reconnaissance des revendications sociales venant du « bas » sont essentielles pour construire des solutions durables et adaptées aux besoins des communautés migrantes. En outre, la flexibilité et l'accessibilité des ateliers créatifs, ainsi que l'intégration d'une perspective de genre, sont des éléments clés pour assurer la pertinence et l'efficacité des initiatives de soutien aux migrants.

En conclusion, La Nomad House a prouvé que les arts et l'éducation non formelle peuvent jouer un rôle déterminant dans l'amélioration des conditions de vie des migrants et dans la promotion de leur inclusion sociale. Les recommandations formulées dans ce policy paper, basées sur des expériences locales et applicables à différents contextes, offrent une feuille de route importante pour les décideurs et les praticiens cherchant à améliorer la gestion des enjeux migratoires. Elles appellent à une approche plus humaine, inclusive et créative, en reconnaissant les migrants non seulement comme des bénéficiaires de politiques mais aussi comme des acteurs actifs de changement social.























Cofinancé par l'Union européenne

Financé par l'Union européenne. Les points de vue et avis exprimés n'engagent toutefois que leur(s) auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement ceux de l'Union européenne ou de l'Agence exécutive européenne pour l'éducation et la culture (EACEA). Ni l'Union européenne ni l'EACEA ne sauraient en être tenues pour responsables.